

## *Quelques caractéristiques des ménages de la ville de Québec entre 1666 et 1716\**

par Gaël OLIVIER-LACAMP et Jacques LÉGARÉ\*\*

La ville de Québec a fait l'objet de nombreux recensements et dénombrements au cours des XVII<sup>e</sup> et XVIII<sup>e</sup> siècles, mais seuls les quatre premiers recensements seront étudiés ici. Les trois premiers, qui datent de 1666, 1667 et 1681, émanent du pouvoir civil alors que le quatrième est dû à l'initiative du curé de la paroisse<sup>1</sup>. Ces recensements, dépouillés et mis sur bandes magnétiques dans le cadre des travaux du Programme de recherche en démographie historique<sup>2</sup>, reflètent l'histoire et l'évolution du peuplement de la Nouvelle-France. C'est sous l'impulsion de l'intendant Jean Talon qu'ont été effectués les recensements de 1666 et 1667, celui de 1681 ayant été fait sous la direction de l'intendant Jacques Duchesneau. Il convient de signaler qu'entre les années 1660 et 1680, l'immigration française vers le Canada était à son apogée; entre 1680 et 1720, cependant, les Français furent peu nombreux à s'installer dans la colonie. Par suite du règlement de novembre 1716<sup>3</sup> rappelant aux armateurs de navires marchands leur obligation de transporter un nombre de passagers proportionnel au tonnage de marchandises, l'immigration a pu sembler reprendre vers les années 1720, sans toutefois atteindre l'ampleur des années 1660-1680<sup>4</sup>.

La ville de Québec s'est développée peu à peu. Du petit bourg de 550 personnes qu'elle était en 1666, elle devint une véritable petite ville de près de 2 500 habitants en 1716. Parallèlement à cette évolution, la

\* Cette étude a été faite dans le cadre du *Programme de recherche en démographie historique* qui bénéficia de l'appui financier du Conseil de Recherche en Sciences humaines du Canada et de l'Université de Montréal. Les auteurs remercient leurs collègues, en particulier André LaRose, de leurs commentaires.

\*\* Programme de recherche en démographie historique, Département de démographie, Université de Montréal.

<sup>1</sup> Les manuscrits originaux des recensements de 1666, 1667 et 1681 sont conservés à Paris, aux Archives nationales, Section Outre-Mer (anciennes Archives des Colonies), col. G<sup>1</sup>, vol. 460. Nous remercions les Archives publiques du Canada de nous en avoir prêté le microfilm. Le recensement de 1716 est conservé dans les archives de la paroisse de Notre-Dame de Québec où il a été microfilmé par le Programme de recherche en démographie historique.

<sup>2</sup> Les publications du Programme de recherche en démographie historique sont nombreuses; on aura un bon aperçu des travaux de l'équipe en consultant Jacques LÉGARÉ, André LA ROSE et Raymond ROY, «Reconstitution de la population canadienne au XVII<sup>e</sup> siècle: méthodes et bilan d'une recherche», *Recherches sociographiques*, vol. XIV, n° 3 (septembre-décembre 1973), pp. 383-400 et Pierre BEAUCHAMP, Hubert CHARBONNEAU, Bertrand DESJARDINS et Jacques LÉGARÉ, «La reconstitution automatique des familles: un fait acquis», *Population*, numéro spécial, septembre 1977, pp. 375-399.

<sup>3</sup> Résumé par Jean HAMELIN, *Économie et société en Nouvelle-France*, Québec, Les Presses de l'Université Laval, [1960], p. 78.

<sup>4</sup> *Ibid.*, p. 77.

composition des ménages a varié. Les buts de notre étude sont de montrer les effets de l'immigration sur la structure des ménages, puis de vérifier si, lorsqu'il n'y a plus de perturbation due à l'immigration, la population urbaine de Québec se comporte comme celle des villes européennes de la même époque. Nous examinerons donc la composition et la structure des ménages à Québec d'après l'information fournie par les quatre recensements susmentionnés. Dans chacun d'eux, les habitants sont groupés par ménage. Précisons qu'un ménage correspond à une unité physique; en d'autres mots, il désigne toutes les personnes habitant sous le même toit.

Du point de vue méthodologique, cette étude s'appuie sur les travaux de l'historien britannique Peter Laslett, travaux qui concernent principalement la structure des ménages en Europe — et plus spécialement en Angleterre — aux XVII<sup>e</sup> et XVIII<sup>e</sup> siècles<sup>5</sup>. C'est d'ailleurs la première fois qu'on étudie une population francophone d'Amérique du Nord suivant ces méthodes.

Au préalable, cependant, deux mises au point s'imposent. Premièrement, pour ne pas biaiser la réalité, nous avons exclu les communautés religieuses. Celles-ci devront faire l'objet d'une étude spécifique étant donné le nombre de personnes concernées. Deuxièmement, nous considérons le recensement de 1666 comme totalisant tantôt 69 ménages, tantôt 102. Cela vient du fait qu'à la fin du recensement se trouvent deux listes qui regroupent en tout 33 hommes. La première énumère 13 «Noms de personnes qui ne sont point mariées ou mariées en France»; la seconde, 20 «Noms de volontaires non habitants<sup>6</sup> demeurant à Québec». N'étant pas en mesure de savoir si ces 33 hommes constituaient ou non 33 ménages d'isolés, nous les avons tantôt ignorés, tantôt inclus dans nos calculs, ce que nous avons toujours précisé de toute façon<sup>7</sup>. Ceci dit, nous avons repéré quelques-uns de ces hommes dans les recensements ultérieurs. Parmi les habitants, 6 sont recensés en 1667 avec femmes et enfants — sauf un, qui est seul — et 2 qui ne le sont pas en 1667 le sont en 1681, l'un seul, l'autre avec une femme. Parmi les volontaires, d'autre part, 2 seulement sont présents en 1667, l'un comme domestique dans un ménage de Beauport, l'autre avec les Hospitalières de Québec.

<sup>5</sup> Peter Laslett dirige le Cambridge Group for the History of Population and Social Structure. C'est sous sa direction qu'a été publié *Household and Family in Past Time, Comparative Studies in the Size and Structure of the Domestic Group over the Last Three Centuries in England, France, Serbia, Japan and Colonial North America, with further Materials from Western Europe*, Cambridge, Cambridge University Press, 1972, 623 p. On verra également son article «La famille et le ménage: approches historiques» dans *Annales. Economies. Sociétés. Civilisations*, 27<sup>e</sup> année, no. 4-5 (juillet-octobre 1972), pp. 847-872.

<sup>6</sup> Un *habitant* désigne une personne «qui s'est 'habituée' au pays, qui y a une habitation, une terre qu'il défriche sur laquelle et par laquelle il vit». Par opposition, un *non habitant* désigne «celui qui est venu au pays pour s'engager chez un maître soit pour l'aider à la culture de sa terre, soit pour y apprendre ou exercer un métier». Konrad FILLION, «Essai sur l'évolution du mot *habitant* (XVII<sup>e</sup>-XVIII<sup>e</sup> siècles)», *Revue d'histoire de l'Amérique française*, vol. 24, no. 3 (décembre 1970), p. 387.

<sup>7</sup> Dans les tableaux, les données sous la rubrique 1666A n'incluent pas les 33 hommes inscrits sur les listes.

## TAILLE ET COMPOSITION DES MÉNAGES.

## A. TAILLE DES MÉNAGES.

Les tableaux I, II et III résument les principales caractéristiques des ménages constituant la population de Québec.

Tableau I

DISTRIBUTION DES MÉNAGES DE LA VILLE DE QUÉBEC À DIVERS RECENSEMENTS  
SUIVANT LE NOMBRE DE PERSONNES PAR MÉNAGE\*

## i) données brutes

Nombre de personnes par ménage	1666		1667		1681		1716	
	Nbre de ménages absolu	cumulé						
1	2	2	9	9	51	51	22	22
2	8	10	10	19	28	79	85	107
3	9	19	11	30	38	117	67	174
4	16	35	13	43	10	127	66	240
5	10	45	5	48	22	149	56	296
6	5	50	6	54	17	166	48	344
7	3	53	6	60	19	185	33	377
8	4	57	2	62	15	200	20	397
9	2	59	4	66	14	214	27	424
10	4	63	2	68	9	223	18	442
11	2	65	1	69	3	226	8	450
12	3	68	—	69	1	227	4	454
13	—	68	—	69	—	227	7	461
14	—	68	—	69	2	229	—	461
15 et plus	1	69	2	71	2	231	1	462
Total	69	69	71	71	231	231	462	462

## ii) données regroupées (en %)

Nombre de pers. par ménage	1666	1667	1681	1716
1	3	13	22	5
2 - 4	48	48	33	47
5 - 9	35	32	38	40
10 et plus	14	7	7	8
Total	100	100	100	100

\* Sont exclues de tous les tableaux les communautés religieuses et aussi en 1681 la maison du Gouverneur (26 personnes) et la maison de l'Intendant (11 personnes).

Tableau II

ÉTAT MATRIMONIAL DES CHEFS DE MÉNAGE  
DE LA VILLE DE QUÉBEC À DIVERS RECENSEMENTS\*

	1666		1667	1681	1716
	A	B			
Mariés	55	55	52	159	371
Veufs	1	1	3	12	18
Veuves	9	9	9	10	58
Célibataires	—	33	—	—	5
Indéterminés	4	4	7	50	10
Total	69	102	71	231	462

\* Voir note tableau I.

Suivant l'une et l'autre estimation, les ménages comptent en 1666 soit 5,5 soit 4,0 personnes respectivement. La grande différence entre ces deux résultats est due aux petits nombres. En 1667, les ménages sont composés de 4,6 personnes; en 1681, de 4,5 et en 1716, de 4,9 personnes. Lorsqu'on compte les ménages d'isolés en 1666, on obtient une moyenne inférieure à celle des autres recensements; lorsqu'on les met de côté, on arrive à une moyenne supérieure. L'ensemble de ces résultats correspond, tout en y étant légèrement inférieur, à la taille des ménages européens des XVII<sup>e</sup> et XVIII<sup>e</sup> siècles<sup>8</sup>, mais il reste en revanche très en-dessous de ceux qu'on observe dans presque toute l'Amérique coloniale à la même époque. Ainsi par exemple, à Bristol (Rhode-Island) en 1689, la taille des ménages est de 5,9 personnes, moyenne qui est elle-même considérée comme faible par rapport à d'autres villes nord-américaines. Dans l'État de New-York, cependant, et dans la ville de New-York en particulier, on retrouve sensiblement les mêmes résultats qu'à Québec<sup>9</sup>. La taille médiane des ménages, elle, se situe entre 3 et 4 personnes; les ménages composés de 2 à 4 personnes sont les plus nombreux; suivent ensuite ceux composés de 5 à 9 personnes (tableau I). La quasi-totalité des chefs de ménage sont des hommes mariés et les veuves chefs de ménage sont plus nombreuses que les veufs, sauf en 1681 (tableau II).

## B. COMPOSITION DES MÉNAGES.

Un ménage est composé de différents types d'individus, soit: le chef, son épouse, leurs enfants, leurs domestiques, des membres apparentés au chef ou à son épouse et enfin des co-résidents étrangers. Nous avons calculé la part représentée en moyenne par chacun de ces types de personnes. Ces distinctions nous feront voir toute l'originalité des recensements de 1666 et 1667 par rapport aux suivants (tableau III).

<sup>8</sup> Peter LASLETT, *loc. cit.*, p. 862.

<sup>9</sup> Robert V. WELLS, *The Population of the British Colonies in America before 1776. A Survey of Census Data*, Princeton, Princeton University Press, 1975, p. 304.

Tableau III

COMPOSITION DES MÉNAGES DE LA VILLE DE  
QUÉBEC À DIVERS RECENSEMENTS\*

	1666		1667	1681	1716
	A	B			
Population	378	411	330	1 051	2 281
Nombre de ménages	69	102	71	231	462
Taille					
— moyenne des ménages	5,5	4,0	4,6	4,5	4,9
— médiane des ménages	4,0	2,9	3,4	3,0	4,1
Nombre moyen de personnes par ménage					
— chef de ménage (et épouse)	1,8	1,5	1,7	1,7	1,8
— enfants	2,3	1,5	2,1	2,3	2,6
— domestiques et engagés	1,4	1,0	0,7	0,4	0,3
— personnes apparentées et autres	0,0	0,0	0,1	0,1	0,2

\* Voir note tableau I.

Quel que soit le recensement, chaque ménage est en gros composé de 1,7 personnes, soit le chef et son épouse, ainsi que de 2,3 enfants. Le nombre moyen d'enfants est faible. Mais il est bien évident que ce nombre ne représente en aucun cas la descendance finale des mariages.

En revanche, la part représentée dans chaque ménage par les domestiques subit une baisse de près de 80% entre 1666 et 1716. Les ménages, au premier rôle, ont en moyenne 1,4 domestiques (ou 1,0 quand on tient compte des 33 isolés), alors qu'en 1716, il n'y en a plus que 0,3 par ménage. En 1666, nous avons considéré comme domestiques tous les engagés, qu'ils aient ou non une profession déclarée<sup>10</sup>. Le terme « engagé » ne se retrouve plus en 1667, ce qui ne veut pas dire pour autant que les engagés aient disparu. Un engagé, on le sait est « un homme tenu d'aller partout et faire ce que son maître lui demande comme un esclave, durant le temps de son engagement<sup>11</sup> ». En 1667, il y a presque la moitié moins de domestiques qu'en 1666, en nombres absolus. Cette baisse n'est pas à imputer à une réduction aussi radicale du nombre de domestiques, mais plutôt à un sous-dénombrement de ceux-ci. Le nombre moyen de domestiques qui s'élève en 1681 à 0,4 par ménage et à 0,3 en 1716 reflète bien l'évolution de la colonie cependant : plus la colonie se développe, plus elle « s'installe » et moins le besoin d'aides, de domestiques se fait ressentir dans les familles, qui dans les premiers temps avaient tout à faire. Cette

<sup>10</sup> 70 hommes sont dits « engagés » mais 20 d'entre eux seulement déclarent une profession.

<sup>11</sup> « Mémoire envoyé à M. de Signelay par M. de Frontenac, 1681 », dans *Rapport de l'Archiviste de la province de Québec 1926-1927*, p. 123.

baisse résulte aussi de la diminution du nombre d'immigrants entre les périodes 1660-1680 et 1680-1720<sup>12</sup>.

Parallèlement, on trouve très peu de ménages composés de personnes qui sont apparentés au chef ou à son épouse en 1666 et 1667. Mais au fur et à mesure que la colonie grandit, on voit apparaître des cousins, des neveux et des grands-parents qui vivent dans la maison de leur cousin, de leur oncle ou de leur petit-fils (tableau III).

Malgré la baisse considérable du nombre moyen de domestiques entre 1666 ou 1667 et 1716, on constate que le nombre moyen de personnes par ménage a tendance à s'élever entre 1666 et 1716. Cette augmentation est due d'une part au nombre moyen d'enfants, d'autre part au nombre moyen de chefs et d'épouses et au nombre de personnes apparentés au chef. Par comparaison, à Bristol (Rhode-Island) en 1689, les ménages composés de 5,9 personnes en moyenne, comme nous l'avons vu, se répartissent en

- 1,9 individus chef ou épouse du chef (c'est un chiffre très élevé, et l'on peut se demander si les individus célibataires ou veufs ou à l'état matrimonial indéterminé et qui sont chefs de ménages, n'ont pas été omis);
- 3,1 enfants (là encore un chiffre élevé par rapport à ceux de Québec);
- 0,8 domestique;
- 0,1 personne apparentée<sup>13</sup>.

Bristol, en 1689, a une population semblable en nombres absolus à celle de Québec en 1666 et présente les mêmes caractéristiques que celle-ci.

La ville de Québec à ces deux premiers recensements diffère beaucoup de l'Europe des XVII<sup>e</sup> et XVIII<sup>e</sup> siècles surtout par rapport au nombre de personnes apparentées. La ville de Québec en 1716 quant à elle, se rapprocherait plus des normes européennes. En fait, une comparaison entre Québec en 1744 et l'Europe serait sans doute plus fructueuse, étant donné qu'à cette date, la petite capitale commence à avoir un certain passé et qu'elle n'est plus sujette (ou en tout cas beaucoup moins) aux perturbations dues à l'arrivée d'immigrants.

### STRUCTURES DES MÉNAGES.

Comme nous nous sommes entièrement inspirés des travaux de Peter Laslett<sup>14</sup> pour cette étude, nous avons repris les mêmes critères que lui pour établir les différents types de ménages en y apportant cependant quelques modifications mineures. Peter Laslett distingue six grandes catégories de ménages, subdivisées en plusieurs sous-catégories: la première catégorie regroupe les isolés et les solitaires; la deuxième, les ménages sans structure familiale; la troisième, les ménages simples c'est-à-dire les familles nucléaires; la quatrième, les familles élargies; la cinquième, les

<sup>12</sup> HAMELIN, *op. cit.*, p. 77.

<sup>13</sup> LASLETT, *loc. cit.*, p. 863, tableau III.

<sup>14</sup> LASLETT, *loc. cit.*, pp. 850-862.

ménages multiples, en l'occurrence les ménages où l'on trouve plusieurs noyaux familiaux; enfin, la sixième réunit les ménages à structure indéterminée, comportant quelques liens de parenté. Toutes ces catégories et sous-catégories sont décrites au tableau IV, où nous avons réparti les ménages aux quatre recensements en distinguant les ménages avec ou sans domestiques.

Tableau IV-a  
TYPES DE MÉNAGES: RECENSEMENT DE 1666  
(VILLE DE QUÉBEC)

Ménages avec domestiques		Type de ménages	Ménages sans domestique		TOTAL	
A	B		A	B	A	B
—	—	Type I: isolés				
		a) célibataires	—	—	—	—
1	1	b) veufs	1	1	2	2
3	3	c) veuves	1	1	4	4
3	3	d) indéterminés	—	29	3	32
—	—	e) mariés	—	4	—	4
7	7	Total type I	2	35	9	42
		Type II: ménages sans structure familiale				
—	—	a) frères et sœurs non mariés	—	—	—	—
—	—	b) autres parents	—	—	—	—
—	—	c) co-résidents non parents	—	—	—	—
—	—	d) indéterminés	—	—	—	—
—	—	Total type II	—	—	—	—
		Type III: familles mononucléaires				
6	6	a) couples sans enfant	6	6	12	12
26	26	b) couples avec enfants	14	14	40	40
—	—	c) veufs avec enfants	—	—	—	—
4	4	d) veuves avec enfants	1	1	5	5
36	36	Total type III	21	21	57	57
		Type IV: familles élargies				
—	—	a) extension en amont	—	—	—	—
—	—	b) extension en aval	—	—	—	—
—	—	c) extension latérale	1	1	1	1
—	—	d) autres	2	2	2	2
—	—	Total type IV	3	3	3	3
		Type V: familles polynucléaires				
—	—	a) extension en amont	—	—	—	—
—	—	b) extension en aval	—	—	—	—
—	—	c) extension latérale	—	—	—	—
—	—	d) autres	—	—	—	—
—	—	Total type V	—	—	—	—
43	43	NOMBRE TOTAL DE CAS	26	59	69	102

Tableau IV-b  
 TYPES DE MÉNAGES : RECENSEMENT DE 1667  
 (VILLE DE QUÉBEC)

Ménages avec domestiques	Types de ménages	Ménages sans domestique	TOTAL
	Type I: isolés		
—	a) célibataires	—	—
—	b) veufs	—	—
—	c) veuves	1	1
—	d) indéterminés	7	7
—	e) mariés	—	—
—	Total type I	8	8
	Type II: ménages sans structure familiale		
—	a) frères et sœurs non mariés	—	—
—	b) autres parents	—	—
—	c) co-résidents non parents	1	1
—	d) indéterminés	—	—
—	Total type II	1	1
	Type III: familles mononucléaires		
7	a) couples sans enfant	7	14
12	b) couples avec enfants	26	38
1	c) veufs avec enfants	1	2
1	d) veuves avec enfants	5	6
21	Total type III	39	60
	Type IV: familles élargies		
—	a) extension en amont	—	—
—	b) extension en aval	—	—
—	c) extension latérale	—	—
—	d) autres	2	2
—	Total type IV	2	2
	Type V: familles polynucléaires		
—	a) extension en amont	—	—
—	b) extension en aval	—	—
—	c) extension latérale	—	—
—	d) autres	—	—
—	Total type V	—	—
21	NOMBRE TOTAL DE CAS	50	71

Tableau IV-c  
 TYPES DE MÉNAGES: RECENSEMENT DE 1681  
 (VILLE DE QUÉBEC)

Ménages avec domestiques	Types de ménages	Ménages sans domestique	TOTAL
—	Type I: isolés		
—	a) célibataires	—	—
—	b) veufs	—	—
—	c) veuves	—	—
2	d) indéterminés	48	50
—	e) mariés	—	—
2	Total type I	48	50
	Type II: ménages sans structure familiale		
—	a) frères et sœurs non mariés	2	2
1	b) autres parents	—	1
—	c) co-résidents non parents	1	1
—	d) indéterminés	—	—
1	Total type II	3	4
	Type III: familles mononucléaires		
13	a) couples sans enfant	18	31
40	b) couples avec enfants	78	118
3	c) veufs avec enfants	6	9
1	d) veuves avec enfants	8	9
57	Total type III	110	167
	Type IV: familles élargies		
1	a) extension en amont	—	1
1	b) extension en aval	2	3
2	c) extension latérale	4	6
—	d) autres	—	—
4	Total type IV	6	10
	Type V: familles polynucléaires		
—	a) extension en amont	—	—
—	b) extension en aval	—	—
—	c) extension latérale	—	—
—	d) autres	—	—
—	Total type V	—	—
64	NOMBRE TOTAL DE CAS	167	231

Tableau IV-d  
 TYPES DE MÉNAGES : RECENSEMENT DE 1716  
 (VILLE DE QUÉBEC)

Ménages avec domestiques	Types de ménages	Ménages sans domestique	TOTAL
	<b>Type I: isolés</b>		
1	a) célibataires	3	4
1	b) veufs	2	3
2	c) veuves	9	11
—	d) indéterminés	8	8
—	e) mariés	—	—
4	<b>Total type I</b>	22	26
	<b>Type II: ménages sans structure familiale</b>		
—	a) frères et sœurs non mariés	1	1
—	b) autres parents	1	1
—	c) co-résidents non parents	2	2
—	d) indéterminés	1	1
—	<b>Total type II</b>	5	5
	<b>Type III: familles mononucléaires</b>		
12	a) couples sans enfant	71	83
46	b) couples avec enfants	194	240
—	c) veufs avec enfants	10	10
7	d) veuves avec enfants	33	40
65	<b>Total type III</b>	308	373
	<b>Type IV: familles élargies</b>		
2	a) extension en amont	4	6
2	b) extension en aval	15	17
10	c) extension latérale	17	27
1	d) autres	1	2
15	<b>Total type IV</b>	37	52
	<b>Type V: familles polynucléaires</b>		
—	a) extension en amont	—	—
—	b) extension en aval	2	2
—	c) extension latérale	—	—
—	d) autres	4	4
—	<b>Total type V</b>	6	6
84	<b>NOMBRE TOTAL DE CAS</b>	378	462

À chacun des quatre recensements, les ménages à famille nucléaire, avec ou sans domestiques (type III), rassemblent plus de 70% des cas<sup>15</sup>. Les autres catégories subissent d'importantes variations au cours des années (tableau V). Étudions, en 1681 et 1716, la catégorie I qui regroupe les isolés. En 1681, ce type de ménage représente 21% de l'ensemble des ménages. Ceux-ci sont composés entièrement d'hommes, à l'état matrimonial indéterminé, avec une moyenne d'âge de 35 ans. Quelque 50% d'entre eux déclarent une profession: dans l'ensemble, ce sont des artisans, mais on trouve aussi 6 marchands et 5 hommes de mer<sup>16</sup>. En 1716, au contraire, ce type de ménage ne regroupe que 6% des ménages et ceux-ci sont composés d'hommes et de femmes, plus particulièrement de veufs et de veuves. Les hommes n'ont plus le « monopole » de ce type de ménage; ce phénomène montre à quel point en 1681 la population est encore très perturbée par l'arrivée récente d'hommes, hommes de métier ou non, et qu'il y a donc encore à ce moment-là un surplus d'hommes non mariés.

Le type V, c'est-à-dire les familles polynucléaires, n'apparaît qu'en 1716 et la sous-catégorie (Vd) regroupe quatre ménages composés chacun de deux familles mononucléaires, distinctes et sans aucun lien de parenté entre elles, et où chacun des chefs de famille déclare une profession. Dans deux ménages, les chefs sont charpentiers de navire et abritent sous leur toit l'un un gardien de navire, l'autre un journalier. Dans les deux autres, on trouve un cocher partageant sa demeure avec un maçon et un charretier qui héberge un jeune couple dont le mari a 22 ans et la femme 17. Dans l'ensemble, les ménages de type complexe restent l'exception.

Les ménages avec domestiques sont nombreux. Ils représentent plus de 15% de l'ensemble en 1716. Il y a lieu de remarquer cependant que le nombre de ménages avec domestiques diminue de plus de 50%, en pourcentage, entre le premier et le dernier recensement étudié. La chose n'étonne guère, puisqu'on considère en 1666 les engagés comme domestiques.

Toute étude a plus d'intérêt si une comparaison est possible; comparons donc nos résultats avec ceux que Peter Laslett et ses collaborateurs proposent pour neuf pays. Les recensements de Québec en 1666 et 1667 diffèrent totalement de ce qu'on observe en Europe: en effet, les types IV et V (familles élargies et ménages multiples) représentent toujours en Europe au moins 10% des ménages alors qu'à Québec, en 1666, 1667 et 1681, ces types-là regroupent moins de 5% des ménages<sup>17</sup> (tableau V). On retrouve le même phénomène à Bristol en 1689 où l'on ne dénombre que 3% de ménages complexes<sup>17</sup>. La ville de Québec en 1716 est tout à fait comparable, en ce qui concerne les types de ménages avec l'Allemagne, la France et l'Italie des XVII<sup>e</sup> et XVIII<sup>e</sup> siècles<sup>17</sup>: les familles mononucléai-

<sup>15</sup> La sous-catégorie III-b (couples avec enfants) regroupe 75% des ménages de type III.

<sup>16</sup> Ces individus, marchands et marins, ne sont sans doute que de passage à Québec.

<sup>17</sup> LASLETT, *loc. cit.*, p. 865, tableau V.

res y comptent pour 70 à 85% des ménages, les ménages à familles élargies viennent ensuite. Cependant, Québec se distingue encore en 1716 par un pourcentage de ménages de type I au-dessus de la moyenne européenne.

Tableau V  
TYPES DE MÉNAGES AUX QUATRE RECENSEMENTS DE  
LA VILLE DE QUÉBEC (TABLEAU D'ENSEMBLE)

	1666		1667		1681		1716		
	A		B		abs.	%	abs.	%	
	abs.	%	abs.	%					
Type I									
a	—	—	—	—	—	—	—	4	
b	2		2		—	—	—	3	
c	4		4		1		—	11	
d	3		32		7		50	8	
e	—		4		—		—	—	
Total Type I	9	13	42	41	8	11	50	21	26
Type II									
a	—		—		—		2	1	
b	—		—		—		1	1	
c	—		—		1		1	2	
d	—		—		—		—	1	
Total type II	—	—	—	—	1	1	4	3	5
Type III									
a	12		12		14		31	83	
b	40		40		38		118	240	
c	—		—		2		9	10	
d	5		5		6		9	40	
Total type III	57	83	57	56	60	85	167	72	373
Type IV									
a	—		—		—		1	6	
b	—		—		—		3	17	
c	1		1		—		6	27	
d	2		2		2		—	2	
Total type IV	3	4	3	3	2	3	10	4	52
Type V									
a	—		—		—		—	—	
b	—		—		—		—	2	
c	—		—		—		—	—	
d	—		—		—		—	4	
Total type V	—	—	—	—	—	—	—	6	1
Nombre de cas	69	100	102	100	71	100	231	100	462

On s'aperçoit dans l'ensemble que le Canada, vu à travers Québec sa capitale, a une tendance très marquée à vouloir se comporter à l'instar des pays d'Europe: dès que s'estompent les phénomènes perturbateurs de l'immigration de la France vers le Canada, les familles se regroupent d'après les schémas européens. Cependant, au début de la colonie, les familles ont un comportement bien spécifique, comportement que nous re-

trouvons en Amérique coloniale, à Bristol par exemple, ville nouvelle dans un pays nouveau, qui compte un pourcentage élevé de ménages d'isolés.

On aurait pu s'attendre à ce qu'au début de la colonie, la catégorie II qui regroupe les ménages sans couple soit plus importante. Or il n'en est rien; les célibataires (hommes) préfèrent vivre soit seuls soit dans une famille plutôt que de se regrouper entre eux.

### CONCLUSION

À travers les quatre recensements étudiés, nous avons vu l'évolution du comportement de la population, une évolution marquée par des fluctuations dues à l'arrivée d'immigrants. C'est en étudiant le recensement de Québec en 1744 que nous pourrions vérifier nos premières conclusions, qui se résument ainsi: dès que la vie à Québec semble être organisée, les familles se regroupent d'après les mêmes schémas que dans les pays anciens.